

Partager pour mieux préserver

L'accompagnement des riverains à l'échelle du Complexe W-Arly-Pendjari dans un contexte particulier (crise sécuritaire, sanitaire et conflits entre acteurs sociaux pour l'accès aux ressources) renforce l'utilisation durable de la biodiversité et la réduction des inégalités liées au genre.

Contexte

En Afrique de l'Ouest, le Complexe W-Arly-Pendjari est un bien transfrontalier du Patrimoine Mondial partagé entre le Bénin, le Burkina Faso et le Niger. Il est le plus vaste continuum d'écosystèmes terrestres, semi-aquatiques et aquatiques de la savane Ouest africaine. La présence des espèces endémiques (*Thumbergia atacorensis*, *Ipomoea beninensis* et *Cissus kouandeensis*) renforce la diversité des habitats écologiques nécessaires pour la conservation des dernières populations de la savane Ouest africaine (éléphants, lion, léopard, buffle, guépard, etc.).



Eléphant dans le complexe W-Arly-Pendjari

Dans la zone périphérique immédiate du complexe, réside deux millions de riverains appartenant à une douzaine de groupes ethniques dont les quatre plus importants sont : Gourmantechma, Djerma, Dendi et Fulani (Peulh). L'agriculture est l'activité économique dominante dans cette zone, et vu la faible performance des systèmes de production, associé

à une croissance démographique particulièrement forte, une grande pression anthropique est exercée sur les ressources naturelles. L'élevage la seconde grande activité après l'agriculture exerce de fortes pressions sur le fourrage, les ressources en eau et est une source permanente de conflits entre agriculteurs et éleveurs d'une part, gestionnaires des aires protégées et éleveurs d'autre part. L'accès et le contrôle différenciés des ressources naturelles sont marqués par des relations de pouvoir historiques et structurellement inégales, et une discrimination fondée sur le genre, l'âge, l'ethnicité et autres identités. La discrimination liée à l'affiliation ethnique d'une partie de la population (peulh) est très observée.

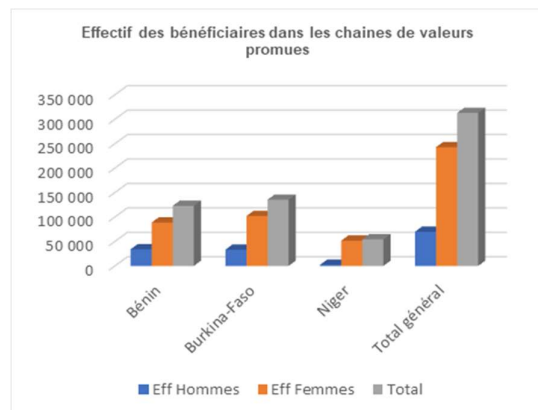
D'un autre côté, la situation sécuritaire ces deux dernières années est venue accentuer la situation déjà précaire des plus vulnérables. Bien que n'étant pas la cible directe, les femmes et les enfants subissent des dommages collatéraux dû au terrorisme. Des milliers de personnes notamment les femmes, enfants et jeunes hommes ont dû abandonner leurs villages pour rejoindre les villes mieux sécurisées.

Mise en œuvre par la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH, l'action du Programme RBT-WAP|GIC-WAP vise la promotion d'un développement économique endogène, durable et inclusif, répondant aux défis du changement climatique. Conscient que les ressources ne pourront être gérées durablement que s'il y a une prise en compte effective de l'équité du genre, divers

actions et mesures d'adaptation sont menées en faveur des couches les plus vulnérables. Cette approche constitue le fil conducteur de la composante 1 du Programme et selon laquelle l'intégrité des aires protégées n'est mieux assurée que lorsque celles-ci sont gérées de manière coordonnée avec leur périphérie, au sein de véritables paysages de conservation.

Des chaînes de valeur pour l'autonomisation des riverains

Le choix des Chaines de Valeurs Ajoutées (CVA) promues est essentiellement basé sur leur



fort potentiel économique, alimentaire et environnemental. Une forte implication des femmes (78%) est notée car des sensibilisations préalables sont faites auprès des autorités locales et les chefs coutumiers qui sont majoritairement des hommes, pour faciliter la participation des femmes. Il a pu ainsi être noté une bonne représentativité des femmes même dans les activités traditionnellement dédiées aux hommes notamment l'apiculture (18%). En 2020, une évaluation des revenus tirés des activités des chaînes de valeurs a révélé que 9 927 319 Euros de revenus supplémentaires ont été gagné par les bénéficiaires du programme dans les CVA avec un revenu moyen de 121 674 FCFA (185 €) par femme. Tout en contribuant à la préservation de la biodiversité, les chaînes de valeurs par leur caractère très nutritif ont également contribué à une meilleure alimentation de la population cible,

une contribution significative à la sécurité alimentaire.

[Genre et conservation WAP - YouTube](#)

Des terres pour les femmes déplacées : une petite lueur d'espoir dans cette grande incertitude

Dans la mise en œuvre des actions de promotion des CVA, la mise en place de quatre centres tests de formation agro sylvopastorale à l'est du Burkina a permis de recueillir et d'initier 520 femmes déplacées internes à la production de plants, le maraichage et la pisciculture. Elles reçoivent et cultivent une portion de terre le temps de leur séjour. Elles retrouvent la joie en communauté et la fierté. Vu l'engouement, des démarches sont en cours pour que des centres complémentaires voient le jour en 2022.

La préservation des ressources naturelles comme facteur de médiation

Les éleveurs peulhs et les cultivateurs entretiennent souvent des relations conflictuelles principalement à cause de la compétition pour l'accès aux terres et des dégâts causés aux cultures par les animaux. Afin d'assurer la prise en compte de cette ethnie marginalisée dans le processus de préservation des ressources et les amener à contribuer au renforcement de la conservation, le Programme s'emploie à les initier à la réhabilitation des terres non exploitées et à la production des plants fourragers en vue de créer des aires de pâturage. Des sensibilisations sur les lois encadrant l'utilisation durable de la biodiversité, la création des espaces de dialogues entre les peulhs et les autorités locales pour limiter des conflits, la promotion des CVA en leur sein pour mieux intégrer les femmes peulhs doublement marginalisées sont autant d'actions qui sont menées avec cette communauté. Cette action a permis d'impacter 88.480 agro-éleveurs dont 50.802 femmes.



Le genre et suivi axé sur les résultats

A travers son indicateur d'objectif « 15.000 personnes vivant autour de la RBT-WAP (dont 50% de femmes) gagnent des revenus supplémentaires à travers les activités liées aux CVA sélectionnées et de la cogestion », le Programme considère l'égalité du genre. De façon systématique, les personnes vulnérables sont prises en compte dans la préparation, l'organisation et la documentation des activités notamment les femmes, les jeunes et récemment, les personnes déplacées internes. Cette exigence, dans les critères de choix des bénéficiaires des appuis, réduit les discriminations et désavantages liés au genre au niveau du RBT WAP.

L'utilisation de l'application digitale WAP Training permet de suivre et de distinguer chaque activité qui a trait au genre. Les tableaux de synthèse et des indicateurs générés de façon automatique par l'application reflètent en temps réel les résultats obtenus. En outre, un cadre de mesure des rendements permet de planifier la collecte des données pertinentes sur les indicateurs afin d'évaluer et de mettre en évidence les progrès réalisés dans l'atteinte des résultats attendus.

La coopération comme facteur d'intégration et de réduction de la discrimination

Pour réussir la mise en œuvre de ses actions notamment en faveur de l'égalité des sexes, le Programme agit collectivement avec des structures et organisations locales qui sont ses partenaires de mise en œuvre et qui partagent avec lui les mêmes objectifs et intérêts pour le genre. L'approche consiste à contribuer à la mise en œuvre des plans d'actions des structures publiques qui tiennent compte du genre. Par ce biais le Programme participe aux réalisations de projets communautaires. Les principaux acteurs de cette coopération sont les Mairies, les ONG

locales, les ONG internationales de conservation de la biodiversité, les ministères et leurs services techniques départementaux, et enfin d'autres projets de la GIZ ou d'autres bailleurs. Ces coopérations sont sanctionnées par des conventions de partenariats, des contrats de cofinancement et des d'actions coordonnés auprès des communautés sur le terrain.

La recherche d'un développement endogène et inclusif est le point central qui unit le Programme et ses différents partenaires. Au sein du Programme, une équipe motivée, genre diversifié (hommes, femmes, jeunes, différentes cultures, nationalités, etc.) collabore pour la mise en œuvre des stratégies, tenant compte du genre. Cette diversité de genre de l'équipe donne davantage de complémentarités enrichissantes pour l'adaptation des stratégies en faveur de l'égalité de genres.

Le développement humain passe en premier lieu par la sécurité alimentaire et des revenus suffisants pour satisfaire les besoins des ménages (santé, éducation, confort matériel...). La recherche de la paix sociale suite aux conflits récurrents entre éleveurs et agriculteurs a uni les mairies, les ONG et le programme dans les actions en direction des groupes agro éleveurs.

Le renforcement des facteurs de succès comme stratégie gagnante

L'accent mis sur les satisfactions alimentaires et les revenus complémentaires générés aux communautés riveraines ont constitué un facteur de succès pour mener à l'égalité de genre. Le fait de baser la collaboration sur les points de convergence des objectifs et la conclusion des accords sur les principes de cofinancement ont facilité la coopération avec les partenaires.

L'ancrage des ONG locales qui mettent en œuvre les activités techniques sur le terrain et leur proximité avec les communautés facilitent la mise en œuvre et le suivi sur le terrain. Les



RBT-WAP | GIC-WAP
 Réserve de Biosphère Transfrontalière W.Arly-Pendjari
 Gestion Intégrée du Complexe transfrontalier W.Arly-Pendjari

aspects socioculturels sont facilement pris en compte et surtout les subtilités pour conscientiser sur le genre ont été facile à appliquer. Enfin, la synergie avec les programmes gouvernementaux, accordant une importance particulière pour le genre et surtout



l'autonomisation des femmes, a facilité la mise en œuvre des actions sur le terrain.

Quelques témoignages des bénéficiaires

[Les femmes beneficiaires temoignent - YouTube](#)

EQUIPE DE REDACTION

